

MAIRIE DE PARIS



水車小屋の老人

AKIRA

Dossier de presse

KUROSAWA

DESSINS

EXPOSITION DU 16 OCTOBRE 2008 AU 11 JANVIER 2009

Petit Palais

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
avenue Winston Churchill - 75008 Paris

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf les lundis et jours fériés - Nocturne les jeudis jusqu'à 20h
www.petitpalais.paris.fr

Revue, Musée avec des modèles à eau. Un vieux moulin (détail) / © Kurosawa Production Inc. Licensed exclusively by HotPro Inc. / English - Akira Kurosawa (www.akira-cinema.com)

PARIS
musées



HORIPRO



musée de France

Toute l'Info sur la ville !
paris
info Le 3975
Paris.fr

SOMMAIRE

- PROPOS DE L'EXPOSITION P. 2
- PARCOURS DE L'EXPOSITION P. 4
- LISTE DES VISUELS POUR LA PRESSE P. 8
- PROGRAMME D'ACTIVITES P. 11
- QUELQUES MANIFESTATIONS P. 12
AUTOUR DU 150^E ANNIVERSAIRE DES RELATIONS FRANCO-JAPONAISES
- INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS PRESSE P. 13

Visuels © Kurosawa Production Inc. Licensed exclusively by Horipro Inc.

« Avec le soutien de la Fondation Franco-Japonaise Sasakawa »

Akira Kurosawa, dessins

Du 16 octobre 2008 au 11 janvier 2009

L'EXPOSITION

Akira Kurosawa, (1910-1998) est universellement connu comme un des cinéastes les plus éminents de la seconde moitié du XX^e siècle. Mais connaissez-vous le dessinateur Akira Kurosawa ?

Grâce à une rétrospective inédite en France, regroupant 87 dessins, conçus pour ses derniers films, le Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, souhaite révéler au public le fabuleux dessinateur qu'il a aussi été.



Cette exposition révèle une facette méconnue du cinéaste, dessinateur exceptionnel, mettant le trait et la couleur au service d'une force émotionnelle rare. Elle permet au visiteur de parcourir la carrière du maître en cheminant parmi ses dessins, sorte de parcours initiatique, thème cher à Kurosawa.

Ces dessins ne peuvent se résumer à un travail préparatoire à la réalisation de ses films.

Conçus comme des oeuvres autonomes, ils sont accessibles à tous y compris à ceux qui n'auraient pas la chance d'avoir vu ses films. Synthèse originale des cultures orientales et occidentales, par leur force expressionniste, ces dessins reflètent la personnalité de Kurosawa, son enracinement dans le patrimoine japonais comme son admiration pour l'art de Van Gogh, Cézanne, Chagall ou Rouault et la lecture de Shakespeare, Dostoïevski ou Tolstoï.

Descendant de samourais, Kurosawa est né dans le Japon de l'ère Meiji. C'est indéniablement cette atmosphère particulière, son environnement qui le poussent très tôt à assouvir sa soif pour l'art occidental. Après avoir été tenté par une carrière de peintre, il s'oriente vers le cinéma. Ce n'est qu'en 1978 que Kurosawa recommencera à peindre. Les dessins du film "Kagemusha" (l'ombre du guerrier) l'aideront à trouver les fonds nécessaires à la réalisation de son film qui relancera sa carrière en France. Il recevra d'ailleurs la palme d'or au festival de Cannes et le César du meilleur film étranger.

Le grand cinéaste nous a laissé également quelques clefs pour décrypter les étapes d'un processus créatif complexe : *« Il y a une multitude de choses auxquelles je pense lorsque je dessine des story-boards. Le cadrage de l'endroit, la psychologie et les émotions des personnages, leurs mouvements, l'angle de camera nécessité par la capture de ces mouvements, l'éclairage, le costume et les accessoires [...] Si je n'ai pas pensé aux spécificités de toutes ces choses, je ne peux pas dessiner l'image.*

À moins qu'il ne soit plus exact de dire que je dessine des story-boards pour penser à ces choses. De la sorte, je cristallise, fertilise et saisis l'image de chaque scène dans un film avant de le voir clairement. Ce n'est qu'à ce moment que je procède véritablement au tournage. Cependant, il semble que ce processus ne prenne réellement forme dans mon esprit que lorsque j'écris le scénario car je trouve souvent toutes sortes de dessins au dos de mes brouillons non utilisés. »

Grâce à ces dessins, Kurosawa peut ainsi apparaître comme un pont entre l'Extrême-Orient et l'Occident.

Dans un entretien, il parle du grand peintre japonais Ryûzaburô Umehara qui fut lui-même influencé par les coloris de Renoir, sans renoncer totalement aux traditions nipponnes :

« Une fois, Umehara a vu mes dessins et les a trouvés très intéressants. Pourquoi ? Parce que lorsque je crée des dessins pour un film, je ne me situe pas sur un plan artistique. Je souhaite juste qu'ils servent aux acteurs et leur permettent de mieux saisir le sens ou l'ambiance de certaines scènes. »

Les dessins ici rassemblés contiennent la même charge émotionnelle que les films de l'artiste. Le choix savant des coloris, mettant l'accent sur les psychologies ou dramatisant certaines scènes, est sans doute le secret de l'admiration qu'il a réussi à susciter.

Commissaires :

Gilles Chazal,
conservateur général,
directeur du Petit Palais

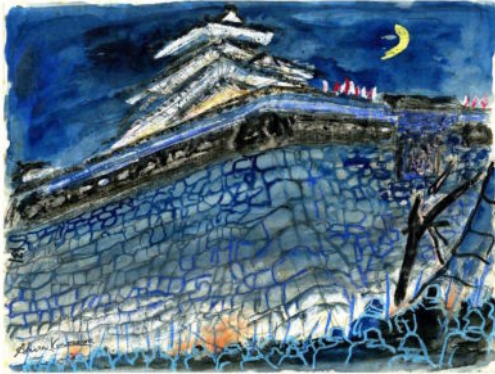
Charles Villeneuve de Janti,
Conservateur du département
des Arts Graphiques XIX^e-XX^e siècles

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'accrochage des dessins sur un paravent conçu par le scénographe japonais Hiroshi Naruse de l'atelier Kaba, reprend la chronologie des derniers films de Kurosawa.

KAGEMUSHA

1980



Cette première **série de 22 dessins** a une valeur toute particulière dans la carrière du cinéaste. Confronté à des problèmes de financement pour réaliser *Kagemusha*, Akira Kurosawa décide de dessiner des projets de scènes afin de montrer à d'éventuels producteurs ce qu'il souhaite réaliser. Il se met alors à peindre et c'est devant ces œuvres que les cinéastes et producteurs américains Francis Ford Coppola et Georges Lucas tombent sous le charme et décident d'aider Kurosawa à réaliser son projet.

Ce film fut un grand succès dans les salles, notamment en France où il reçoit la Palme d'or au Festival de Cannes ainsi que le César du meilleur film étranger.

L'histoire se déroule dans le Japon de la fin du XVI^e siècle, au début de l'époque Azuchi Momoyama. Le clan des Takeda, dirigé par Shingen Takeda, est en guerre contre Oda Nobunaga et les Tokugawa. Un condamné à mort est gracié car il ressemble à Shingen et devient dès lors son Kagemusha (l'ombre du guerrier) qui peut le remplacer dans les circonstances délicates. Lorsque Shingen meurt suite à une blessure lors du siège du château de Noda, le Kagemusha doit oublier complètement sa propre personne pour devenir de façon permanente le double du puissant seigneur et protéger le clan Takeda des attaques de ses ennemis. Le Kagemusha se prend ainsi d'affection pour le petit-fils de son maître et se lie d'amitié avec toute sa suite. Katsuyori Suwa, fils de Shingen, supporte mal d'être ainsi rabaissé au second, derrière un ancien bandit et les vassaux de son défunt père.

Lorsque la supercherie est découverte, Katsuyori livre bataille à Oda Nobunaga et aux Tokugawa à Nagashino. En ne respectant pas les dernières volontés de son père, il conduit le clan Takeda à sa perte.

Ce récit est un questionnement sur le sens de la guerre. Il invite le spectateur à réfléchir à d'importants concepts philosophiques tels que la définition de l'identité ou encore l'ambition. À la fin du film, le Kagemusha ne supportant plus d'être l'ombre d'un mort et ne pouvant se résoudre à redevenir l'homme qu'il était autrefois va retrouver son maître au fond des eaux du lac Suwa.

Les 28 dessins présentés sont de véritables miroirs des tableaux du film, ils soulignent le formidable sens de la dramaturgie du maître qu'était Kurosawa. La savante galerie de portraits qu'il a dessinée nous rappelle l'esthétique des masques du théâtre nô. Les traits des personnages suivent ici les contours de leurs psychologies. Le visage du vieil Hidetora n'est pas sans rappeler les monomaniacs brossés par Géricault dans le futur service de psychopathologie du professeur Charcot à la Salpêtrière.



Synthèse du film de samourais et du *Roi Lear* de William Shakespeare, *Ran* (chaos) est une merveille du cinéma.



Ce chaos résulte de la combinaison de l'échec de la passation de pouvoir du vieil Hidetora Ichimonji à ses trois fils et de la soif de vengeance de Dame Kaede, belle fille d'Hidetora dont la famille a été assassinée par ce dernier. La vision de ses fils qui lui font la guerre, pour finalement s'entretuer en ruinant son domaine, le rend fou. Il perd tout et se retrouve errant, affamé, sur ses propres terres après avoir vu brûler son château natal. Il trouve finalement refuge dans les ruines de celui de la famille sa belle fille Dame Sue, qu'il a lui-même rasé. C'est là qu'il sera harcelé par sa conscience, par le souvenir des horreurs qu'il a commises et même par le pardon de Dame Sue et de son frère Tsurumaru.

Les thèmes principaux du film sont la vengeance et la folie. La vindicte de Dame Kaede s'oppose à la compassion de sa belle-sœur Sue. La folie d'Hidetora n'a d'égale que la franchise de Saburo son dernier fils qui est à *Ran* ce que Cordélia est au *Roi Lear*. Enfin, ce récit souligne la fragilité de la destinée humaine. Le vieux seigneur qui aurait pu finir ses jours en paix perdra tout y compris de pouvoir exécuter le *seppuku*, autrement dit, se donner la mort dignement par le suicide rituel lors de la prise du troisième château.





La série de 23 dessins préparatoires à ce film est aussi originale que ce projet. On y retrouve de multiples références picturales aux peintres tant admirés par l'artiste tels que Marc Chagall, Georges Rouault et évidemment Vincent Van Gogh.

Akira Kurosawa met en image une série de huit courts métrages de ses propres songes en un film sobrement intitulé *Rêves*.

Le premier, *Soleil sous la pluie*, présente Akira Kurosawa à l'âge de cinq ans assistant au mariage de renards dans une forêt.

Le Verger aux pêcheurs nous montre l'apparition de poupées personnifiant l'âme de pêcheurs dans un verger.

La Tempête de neige relate l'improbable rencontre entre la fée des neiges et un Kurosawa alpiniste bloqué par le blizzard sur un glacier.

Dans *Le Tunnel*, l'artiste rêve qu'il est le dernier survivant de la troisième section et rencontre ses anciens camarades de combat tombés au champ d'honneur, à commencer par le soldat Noguchi.

Au travers des *Corbeaux*, il nous offre un vibrant hommage à Van Gogh ce dernier étant interprété par Martin Scorsese.

Suivent ensuite trois courts métrages (*Le Mont Fuji en rouge*, *Les Démons rugissants* et *Le Village des moulins à eau*) donnant une vision pessimiste du progrès et de ses dangers où l'on peut lire, entre autres, le traumatisme des deux attaques nucléaires sur le Japon à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

« Ce sont huit histoires qui racontent des rêves. Les émotions assoupies dans nos cœurs, les espoirs secrets que nous tenons bien cachés en nous, les sombres désirs et les craintes que nous recelons dans un recoin de notre âme, se manifestent avec honnêteté dans nos rêves. Ils traduisent ces sentiments, et les expriment, de façon fantastique, dans une forme très libre. Dans ce film, je veux essayer de relever le défi de ces rêves. Certains proviennent de l'enfance, mais il ne s'agit pas d'un film autobiographique, plutôt de quelque chose d'instinctif. » (Akira Kurosawa)

MADADAYO

1993

Dans ses dessins, on ressent, grâce au choix subtil des couleurs, l'atmosphère intime et chaleureuse que Kurosawa a souhaité donner à ce film.

Madadayo est le dernier film entièrement réalisé par Akira Kurosawa.

Inspiré des travaux littéraires et de la vie d'Hyakken Uchida, cette histoire raconte la retraite de ce dernier. Le professeur d'allemand met fin à trente ans de carrière, mais ses anciens élèves continuent de revoir leur maître à chacun de ses anniversaires.

Le film débute en 1943, pendant la Seconde Guerre mondiale. Une succession de petites histoires ponctuent le film : la perte du chat d'Hyakken, la destruction de la maison du professeur qui trouve refuge dans une cabane. Mais immuablement, chaque année, tout le monde se retrouve autour d'un verre, dans une atmosphère rappelant celle des films de John Ford qu'aimait Kurosawa.

Comme dans *Rêves* ou *Kagemusha*, un monde onirique met en abyme les pensées des différents protagonistes, selon un procédé décrit par Gaston Bachelard. Le titre du film fait référence à une comptine. À chaque anniversaire, les élèves demandent à leur professeur « Maada kai ? » (Es-tu prêt ?) qui répond invariablement « Madadayo ! » (Pas encore), leur signifiant ainsi que la mort peut attendre.

UMI WA MITEITA

2002



Cette série de dessins est sans doute la dernière que Kurosawa réalise. Ils serviront de guide à Kei Kumai lorsque ce dernier décide de tourner *Umi Wa Miteita*, 4 ans après la mort de Kurosawa

En observant les nombreux dessins réalisés pour ce film, on est frappé par la minutieuse recherche de détails. Ainsi, de la coupe au choix des motifs tissés des soieries de kimonos tout tend vers une quête de raffinement extrême qui exprime la délicate atmosphère de la maison de geishas et de ses habitantes.

Umi Wa Miteita signifie *La Mer regarde*.

L'histoire se déroule dans l'atmosphère élégante de l'ère Edo, dans un hameau de maison de geishas. La jeune O-Shin tombe facilement amoureuse de ses clients. L'un d'eux, un jeune samouraï, lui laisse entendre qu'il l'épousera un jour, mais il se marie finalement avec une fiancée de son rang, ce qui brise le cœur d'O-Shin. Grâce à l'affection des autres geishas, O-Shin reprend goût à la vie et retombe amoureuse d'un malheureux garçon sans ressources et suicidaire. Elle réussit à le détourner de ses funestes projets.

À son tour, ce garçon la sauve lorsque O-Shin manque de mourir au cours de violentes inondations.

LISTE DES VISUELS POUR LA PRESSE

Avertissement

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété Intellectuelle.

Sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur et dans la mesure du possible, mentionner le copyright"

La transmission des visuels ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation.

L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1er août 2006 modifiant l'article L 122-5 / 9° du CPI, qui stipule notamment que l'auteur ne peut interdire "la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une oeuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur."

01) Kagemusha - 1980

Enceinte principale du château de Noda

© Kurosawa Production Inc. Licensed exclusively by HoriPro Inc.

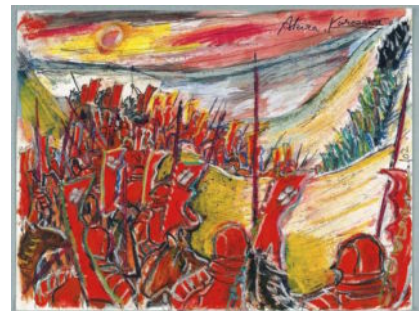


Crayon, aquarelle et pastel sur papier à lettres

02) Kagemusha - 1980

La lune rousse sur l'enceinte sacrificielle du château de Takatenjin

© Kurosawa Production Inc. Licensed exclusively by HoriPro Inc.



Crayon, aquarelle, et feutre aquarelle sur papier à lettres

03) Ran - 1985

Dame Kaede se jetant sur Jiro dans le donjon du troisième château

© Kurosawa Production Inc. Licensed exclusively by HoriPro Inc.



Crayon, aquarelle et pastel sur papier à dessin

04) **Ran - 1985**

Hidetora erre dans l'enceinte du château d'Azusa au milieu des ruines

© Kurosawa Production Inc. Licensed exclusively by HoriPro Inc.



Crayon, aquarelle, pastel et encre sur papier à dessin

05) **Ran - 1985**

Tsurumaru se dressant à l'aplomb de l'enceinte des ruines du château d'Azusa à Azusano

© Kurosawa Production Inc. Licensed exclusively by HoriPro Inc.



Aquarelle et pastel sur papier à dessin

06) **Ran - 1985**

Kyoami à la fête de nuit

© Kurosawa Production Inc. Licensed exclusively by HoriPro Inc.



Crayon, aquarelle et pastel sur papier à dessin

07) **Ran - 1985**

Dame Kaede

© Kurosawa Production Inc. Licensed exclusively by HoriPro Inc.



Crayon, aquarelle et pastel sur papier à dessin

08) Umi wa miteita - 2002

Le toit de la maison d'Ashinoya sous un ciel étoilé après l'orage
© Kurosawa Production Inc. Licensed exclusively by HoriPro Inc.



Crayon, aquarelle et feutre aqueux sur papier à dessin

09) Umi wa miteita - 2002

Intérieur de maison close: Miroirs
© Kurosawa Production Inc. Licensed exclusively by HoriPro Inc.



Crayon, aquarelle, pastel et feutre aqueux sur papier à lettres

10) Rêves - 1989

Je me tiens devant la toile de Van Gogh « Champ de blé aux corbeaux » (Les corbeaux)
© Kurosawa Production Inc. Licensed exclusively by HoriPro Inc.



Crayon, aquarelle, pastel et encre sur papier à dessin

11) Rêves - 1989

Le vieux meunier (Le village des moulins à eau)
© Kurosawa Production Inc. Licensed exclusively by HoriPro Inc.



Crayon, aquarelle et pastel sur papier à dessin

PROGRAMME D'ACTIVITES Akira Kurosawa, dessins

ENFANTS

Ateliers

Pour les 4-8 ans et les 7-12 ans - Durée 2h - sans réservation - 6,50 €

Dessinons avec Kurosawa

Le célèbre cinéaste Akira Kurosawa était aussi un grand dessinateur. Les enfants réalisent des croquis face à ses dessins avant de les peindre et de les « monter » sous forme de collage.

22 octobre, 19 novembre, 3, 17 décembre à 10h pour les 4-8 ans et à 14h30 pour les 7-12 ans

Vacances de Toussaint : 28, 29 octobre, 4, 5 novembre pour les 7-12 ans

Vacances de Noël : 23, 24, 30, 31 décembre à 14h30 pour les 7-12 ans

ADULTES

Visite guidée de l'exposition

Durée 1h30 - Sans réservation - 4,50 € + entrée exposition

Tous les vendredis à 14h30 (vacances de Toussaint comprises)

Vacances de Noël : 21, 28 décembre, 4 janvier à 11h, 26 décembre, 2 janvier à 14h30

GROUPES

Sur réservation auprès du service éducatif et culturel, au moins un mois avant la date de visite souhaitée, du lundi au vendredi, au 01 53 43 40 36.

Adultes

- Visite guidée de l'exposition

Scolaires (à partir du CE2)

- Duo contes + atelier d'arts plastiques

- Visite guidée de l'exposition

QUELQUES MANIFESTATIONS AUTOUR DU 150^E ANNIVERSAIRE DES RELATIONS FRANCO-JAPONAISES

ZEN ET ART A KYÔTO SHÔKOKU JI, PAVILLON D'OR, PAVILLON D'ARGENT Du 16 octobre au 14 décembre 2008



Replongez dans l'essence du Zen, au-delà des images réductrices véhiculées en Occident. Des peintures, des calligraphies et des objets d'art présentés pour la première fois, en France dans le cadre d'une exposition permettent de manifester la vie spirituelle en trois temples Zen parmi les plus célèbres de Kyoto (dont deux sont inscrits au patrimoine mondial de l'humanité).

Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
avenue Winston Churchill
75008 Paris
Tél : 01 53 43 40 00
www.petitpalais.paris.fr

SPLENDEURS DES COURTISANES / Musée Cernuschi Du 19 septembre au 9 novembre 2008 et du 18 novembre au 4 janvier 2009



Le musée Cernuschi, Musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris, présente également dans le cadre de la célébration du 150^e anniversaire des relations franco-japonaises l'exposition SPLENDEURS DES COURTISANES. Japon, peintures ukiyo-e du musée Idemitsu.
du 19 septembre au 9 novembre 2008 et du 18 novembre au 4 janvier 2009.

Alors que les estampes *ukiyo-e* sont réputées en Occident, les peintures par les mêmes artistes sont plus méconnues. Un ensemble incomparable de rouleaux et de paravents présentera les courtisanes et les jolies femmes qui fréquentent les quartiers de plaisir où se côtoient nobles et bourgeois fortunés, d'Edo (Tôkyô) - la capitale shogunale, de Kyôto et d'Ôsaka.

Chôyôdô Anchi, *Courtisane*, rouleau suspendu, encre et couleurs sur papier, début XVIII^e
© musée Idemitsu

Musée Cernuschi
7 avenue Vélasquez
75008 Paris
Tél : 01 53 96 21 50,
www.cernuschi.paris.fr

RETROSPECTIVE AKIRA KUROSAWA

En septembre / octobre à l'Institut Lumière :

Akira Kurosawa est sans nul doute le plus célèbre des réalisateurs japonais, et celui qui a le plus influencé la culture occidentale : Georges Lucas notamment s'inspira de la *Forteresse cachée* pour écrire *Star Wars* et *Les Sept Samourais* fut repris par John Sturges pour réaliser *Les sept mercenaires*.

Pour les 10 ans de sa disparition, l'Institut Lumière vous propose une incursion dans sa très éclectique filmographie : films de samourais, grandes fresques médiévales, polars, films sur la société japonaise, films d'aventure ... 50 ans de cinéma vus par le passionnant maître du cinéma japonais.

Les films de la rétrospective :

La Légende du grand judo / La Nouvelle légende du grand judo / L'Ange ivre / Chien enragé / Rashômon / Vivre / Les Sept samourais / Vivre dans la peur / Le Château de l'araignée / Les Bas-fonds / La Forteresse cachée / Les Salauds dorment en paix / Le Garde du corps / Yojimbo / Sanjuro / Entre le ciel et l'enfer / Barberousse / Dodeskaden / Dersou Uzala / Ran / Rêves / Rhapsodie en août.

Les soirées spéciales :

Aldo Tassone, spécialiste du cinéma japonais, viendra faire une conférence sur Kurosawa, le jeudi 18 septembre à 19h30.

Institut Lumière,

25 rue du Premier-Film, 69 008 Lyon

04 78 78 18 95

www.institut-lumiere.org

WA : l'harmonie au quotidien

Design japonais d'aujourd'hui

Du 22 octobre 2008 - 31 janvier 2009/ Maison de la culture du Japon à Paris



Omnibot 17μ i-SOBOT

© 2007 TOMY

Couverts, montres, théières, sacs, bicyclette, mobilier, fournitures de bureau, mais aussi guitare silencieuse, appareils photos numériques, robot humanoïde miniature... C'est tout l'univers quotidien des Japonais qui est exposé à la MCJP. De grands classiques d'Isamu Noguchi ou de Sori Yanagi côtoient une multitude de créations plus récentes conçues par des stars du design telles que Naoto Fukasawa, Shunji Yamanaka, Makoto Koizumi et Tokujin Yoshioka.

Maison de la culture du Japon à Paris

101bis, quai Branly 75015 Paris

M° Bir-Hakeim : RER Champ de Mars

www.mcjp.asso.fr

INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS PRESSE

Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Avenue Winston Churchill - 75008 Paris

T. 01 53 43 40 00 - www.petitpalais.fr

Accessible aux personnes handicapées

Transports : *Métro:* lignes 1 et 13, station Champs-Élysées Clémenceau

RER : ligne C, station Invalides ; ligne A, station Charles de Gaulle - Étoile

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93.

Horaires : Ouvert tous les jours de 10h à 18h (sauf les lundis et jours fériés) ;

Nocturne le jeudi jusqu'à 20 h, uniquement pour les expositions temporaires.

Tarifs : Accès gratuit aux collections permanentes / Entrée payante pour les expositions temporaires : **adulte** (5 euros) ; **réduit** (3,50 euros) ; **jeune** (2,50 euros).

Activités ;

Renseignements au service éducatif et culturel, T. 01 53 43 40 36, du lundi au Vendredi.

Programmes accessibles aux banques d'accueil du musée ou sur simple demande.

Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition.

Contacts presse :

Caroline Delga

T. 01 53 43 40 14/ caroline.delga@paris.fr

Anne Le Floch

T. 01 53 43 40 21/ anne.lefloch@paris.fr